



Éditorial



Alors que des échéances électorales arrivent en 2014 et que plusieurs gros dossiers (infrastructures, métropoles...) s'accroissent, ce Grand Plateau de novembre 2013 était l'occasion idéale de faire écho à celui organisé en octobre 2008 sur les « 12 travaux d'ELAN ». Réunis sous 6 thèmes majeurs, nous avons ainsi pu faire un point d'étape de chacun d'entre eux, recueillir les réactions des deux grands élus directement concernés puis échanger avec la salle. Une soirée riche dont je vous propose de lire les principaux enseignements. Bonne lecture.

DANIEL CORNET
PRÉSIDENT ELAN NORMANDIE

LES GRANDS TÉMOINS

- Christine DISPA, Directrice du CESI Nord-Ouest, Présidente CESAR
- Philippe EUDELIN, Directeur T & I Thalès, Président Normandie AeroEspace
- Jean FURET, Président ERNETT, Président Club Eden
- Gérard LANOS, gérant LANOS Menuiseries et LANOS Isolation
- Christian MARQUIS, Président Combles d'en France
- Daniel CORNET, Président DELHCOR Construction, Président ELAN Normandie

ANIMATION

Philippe Goudé
Rédacteur en chef adjoint
France 3 Haute-Normandie
Marc Braun
journaliste économique
Paris-Normandie

PARTENAIRES

Paris-Normandie
France 3
Haute-Normandie
Opéra de Rouen
Haute-Normandie

Les six grands défis de l'agglomération normande

6 NOVEMBRE 2013 • OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

INTRODUCTION

Fidèle à sa volonté de favoriser l'émergence de projets porteurs pour le territoire normand, le groupe ELAN avait en 2008 mené une réflexion prospective sur les priorités de l'aire métropolitaine de Rouen, conclue en octobre de la même année par un Grand Plateau les restituant.

Infrastructures, développement économique, gouvernance administrative, savoirs, culture et tourisme ou encore qualité de la vie... Autant de grands sujets majeurs, résumés en 6 catégories, pour lesquels il convenait, cinq ans après, de refaire un point d'étape sur leur avancement. Certains ont connu des avancées, d'autres sont malheureusement restées en l'état.



Christine DISPA



Philippe EUDELIN



Jean FURET



Gérard LANOS



Christian MARQUIS



Daniel CORNET

Interventions

• LE DÉFI DES INFRASTRUCTURES

L'évolution la plus importante se situe en matière ferroviaire. Les travaux de la commission Duron ont permis de mettre la Normandie « au-dessus de la pile », en actant la **résolution du « nœud mantois »** et la construction d'une **nouvelle gare à Rouen**. Plusieurs milliards d'euros seront nécessaires à ces chantiers, dont le démarrage est prévu à l'horizon 2020. Pour Daniel Cornet, « ces décisions ont été très positives et les deux projets que l'on voulait ont été actés. Maintenant il faut avancer. Les temps de trajets vers Paris n'ont pas changé depuis 5 ans, mais au moins ça bouge ! »

Sur le dossier du contournement de Rouen (**liaison A28-A13**), les choses ont également évolué : le débat public a été fait et la CNDP a confirmé le jour même du Grand Plateau qu'il n'en était pas besoin d'un nouveau. Une grande satisfaction pour Jean Furet : « Je me réjouis que sur ce dossier, le monde économique se soit mobilisé pour exprimer ses attentes et ses envies, d'une même voix audible et responsable. On ne peut pas nous demander d'être compétitifs et de créer de l'emploi, et ne pas nous donner les moyens ». Pour le financement, évalué actuellement à 1,2 milliards d'€, « ce sera de toute façon une concession privée où l'usager paiera, car les collectivités n'auront pas les moyens » prévoit Daniel Cornet.

Infrastructures toujours avec le réseau télécoms, pour lequel le maillage de notre territoire reste insuffisant et perfectible en bout de réseau. « On rame ! » souligne Jean Furet. Enfin, si l'aéroport de proximité figurait dans les points importants de 2008, c'est moins d'actualité aujourd'hui. « On a besoin d'un aéroport d'affaires mais pour le reste, à Rouen, faut pas rêver : on ne peut plus ! ». Le choix de Deauville comme plateforme régionale a été acté et avec une future bonne liaison ferroviaire, on ira rapidement à Orly ou à Roissy. Enfin Beauvais existe, pas très loin et désormais difficile à concurrencer.

• LE DÉFI DE LA GOUVERNANCE ADMINISTRATIVE

La principale évolution depuis 2008 est bien entendu la création annoncée des métropoles. Rouen sera l'une des 14 qui seront créées en 2014, ce qui va faire évoluer les compétences de la Ville, de la Région et de l'Agglo. Sans perte de proximité pour Christian Marquis : « C'est tout l'inverse. La métropole est une échelle qui donne encore plus de sens →



pour capter les grands projets d'investissements économiques internationaux pour lesquels nous sommes en compétition. Cela pourrait également se faire sous la bannière de la Région, comme nos voisins allemands avec leurs Länder. On est dans une période d'opportunités. Donc participons au débat qu'a lancé la Région sur les futures compétences et allons de l'avant ».

ÉLAN est très favorable à la métropole. « *Nous avons toujours dit que notre territoire était trop petit. Notre raisonnement est celui du bassin d'emploi* », rappelle Daniel Cornet. « *L'élargissement des compétences sur un même territoire est un plus. Au moins, on saura à qui s'adresser. Aujourd'hui, on est loin du guichet unique et nous avons un trop-plein d'interlocuteurs* ».

Sur la question du pôle métropolitain du Havre, la position d'ELAN est tranchée : si c'est dans une optique de contrepoids ou de contre-pouvoir par rapport à la future métropole rouennaise, cela n'a pas de sens et nuira à l'efficacité. « *Les logiques défensives en matière de territoire sont rarement gagnantes* » constate Christian Marquis, qui ajoute « *ce qui est bon pour Rouen l'est aussi pour Le Havre. Et vice-versa !* »

• LE DÉFI ÉCONOMIQUE

Ces quinze dernières années, les filières se sont beaucoup développées, à l'image de Normandie AéroEspace qui fait figure de modèle. Particulièrement dynamique, elle embauche et pourtant, peine à recruter.

Une filière, c'est un regroupement d'entreprises, de structures de recherche et d'enseignement. « *C'est la prise de conscience que tout seul, on ne peut pas y arriver et qu'il faut multiplier les mises en commun pour développer nos activités* » précise Philippe Eudeline. Beaucoup d'avancées ont vu le jour, mais ça ne suffit pas : il faut maintenant des ressources humaines pour faire tourner les entreprises ; il faut anticiper les évolutions d'où le travail avec les établissements pour préparer ensemble les métiers de demain ; il faut former et fixer les jeunes Normands sur le territoire. Il faut toujours se poser la question de notre visibilité et de notre attractivité vue de Pékin ou de New Delhi. Elle est malheureusement encore trop faible pour des structures comme la *Glass Valley* ou la *Cosmetic Valley*..

« *En matière économique, la question des ports dans la perspective de l'Axe Seine a tout son sens* » souligne Christine Dispa. Avec Haropa, la dynamique semble aujourd'hui enclenchée : en terme de promotion, il y a des choses qui se font ensemble, malgré ce qu'on peut dire ou lire. Les activités développent des synergies, les liaisons existent et la complémentarité avec Paris est native. L'arasement du chenal qui figurait dans les travaux de 2008 est en cours. Le but est de ramener à terme 10 millions de tonnes de marchandises en plus dans le port de Rouen.

Enfin pour le tertiaire, « *c'est maintenant qu'il faut développer l'offre, sans attendre la gare* » insiste Daniel Cornet, rappelant l'exemple de la construction de l'A28 : « *Les infrastructures autour sont malheureusement arrivées bien après, car personne ne croyait qu'on irait aussi vite, alors qu'on l'avait pourtant annoncé* ».

• LE DÉFI DES SAVOIRS

« *Sur ce dossier, même si les choses bougent beaucoup dans les enseignements supérieurs, il y a encore du travail à faire* » concède Christine Dispa. Le PRES, qui avait fini par voir le jour, a été transformé en Communauté d'Universités et d'Établissements cette année. Chacun a désormais un an pour présenter les conditions d'association (évolution, gouvernance) entre la communauté des universités régionales et les 11 membres associés.

Depuis 2008, CESAR (Conférence de l'Enseignement Supérieur de l'Agglomération de Rouen) a été créée à partir du constat de manque d'attractivité de Rouen qui pointait alors en 38^e position (sur 39 !) de l'attractivité étudiante. Aujourd'hui en 14^e position, les choses s'améliorent. « *On va continuer sur l'attractivité à l'international* » poursuit Christine Dispa « *avec notamment l'organisation en juin 2014 d'une semaine internationale commune où nous accueillerons ensemble nos partenaires, soit plus de 50 pays qui seront présents à Rouen et tourneront dans nos établissements* ».

Les industriels, se réjouissent de ces évolutions. « *On sent que ça bouge !* » dit Philippe Eudeline. Il faut désormais bien lier les universités avec le tissu industriel, comme cela se fait déjà avec les autres écoles. Il faut également échanger avec les filières en difficulté, comme l'automobile, pour travailler à la reconversion de leurs ressources vers les filières en développement.

La Région fait déjà beaucoup en matière de soutien à la formation et d'aide pour faire connaître nos métiers de techniciens industriels. Il faut maintenant aller plus loin en matière de communication, pour aller dans les lycées, les collèges, au contact des jeunes. Et Christine Dispa de compléter : « *On a été des « faiseurs » ; il faut qu'on devienne des « diseurs », et qu'on apprenne à communiquer* ».

• LE DÉFI CULTUREL ET TOURISTIQUE

Depuis plusieurs années, la Seine est en train d'être réinvestie, par les bateaux de croisières locales comme par les paquebots fluviaux qui transportent des passagers. Certains visitent Rouen et l'enjeu est de bien les accueillir, de faire en sorte que l'image de notre ville soit encore meilleure.

« *On se réapproprie les quais aussi* » ajoute Gérard Lanos, « *et c'est très agréable : la fréquentation est forte et les commerces reviennent* ». Mais on n'utilise pas suffisamment la Seine en terme de compétitions sportives. On doit se pencher sur ce type d'animations tout au long de l'année. Il y a également autour des quais des friches industrielles qui mériteraient d'être mises en valeur. C'est un atout à développer pour notre région.

Si de gros efforts ont été faits sur les entrées de ville afin qu'elles soient plus conviviales, il faut maintenant faire des efforts sur les berges fluviales. Elles sont d'une grande diversité : on passe du bucolique aux monuments historiques et à l'industrie. Il faut mettre tout cela en musique maintenant.

• LE DÉFI DE LA QUALITÉ DE LA VIE

Rouen est aujourd'hui bien positionnée en matière d'équipements sportifs et culturels, ainsi que pour les transports en commun ou le logement. Le Palais des Congrès sera bientôt une réalité et sera à coup sûr un atout. Il faut travailler sur le reste, notamment la vie étudiante, et surtout communiquer, car beaucoup de choses se font mais ne se savent pas. « *Compte tenu de l'histoire et du patrimoine de Rouen, on devrait être collectivement plus fiers d'en parler* » souligne Gérard Lanos.

Reste le problème des déplacements. La voiture électrique sera-t-elle la solution ? « *Si je pouvais passer les véhicules de mon entreprise en électrique, je le ferais* » dit Jean Furet, soulignant la faiblesse de l'implantation des bornes et le coût supplémentaire que cela représenterait. Pourtant, à Paris, c'est lancé. « *Ce sont les entreprises qui équipent leurs parkings en bornes* » raconte Daniel Cornet. Un défi à relever à Rouen ?